



12 km

2h30

A ne pas manquer !

### chapelle Notre-Dame de l'Isle (XV<sup>e</sup> siècle).

Bien des légendes courrent sur son origine. L'une d'elle veut que ce soit Marie de Goudelin qui la fit édifier à la mémoire de son époux, Guillaume de Coatmen, mort au siège de Guingamp en 1420. Elle fut sans doute fondée par les moines de Beauport (abbaye proche de Paimpol) à qui la paroisse de Goudelin avait été confiée. On y trouve un cuneux gisant de granit (XV<sup>e</sup> siècle), celui de Marie de Goudelin et de son époux.



## Circuit des vallées en Goudelin

Ce circuit donne l'occasion de mieux comprendre l'imaginaire breton. près de la chapelle Notre-Dame de l'Isle se côtoient, en un même site, traditions païennes et chrétiennes, religion et travail quotidien, l'eau et le feu, ange pyrophore (ou porteur de lumière) et fontaine sacrée.



### un peu d'histoire

Lors du **pardon de Notre-Dame de l'Isle**, le lundi était consacré à Saint-Eloi. Ce jour-là se déroulait la traditionnelle bénédiction des chevaux que l'on faisait entrer dans l'étang à proximité de la chapelle. En contrebas, la fontaine que l'on prétend inépuisable, rappelle le culte de l'eau (vestige d'une religion pré-chrétienne), particulièrement caractéristique de la Bretagne.



enflammée qui servira à allumer le "tantad" (le bûcher). Il faut sans doute y voir un avatar d'une cérémonie dont l'origine se perd dans la nuit des temps.

Lors du pardon de Notre-Dame de l'Isle se déroule une bien étrange cérémonie. Le long d'un téléphérique, on fait descendre du clocher un ange portant une torche

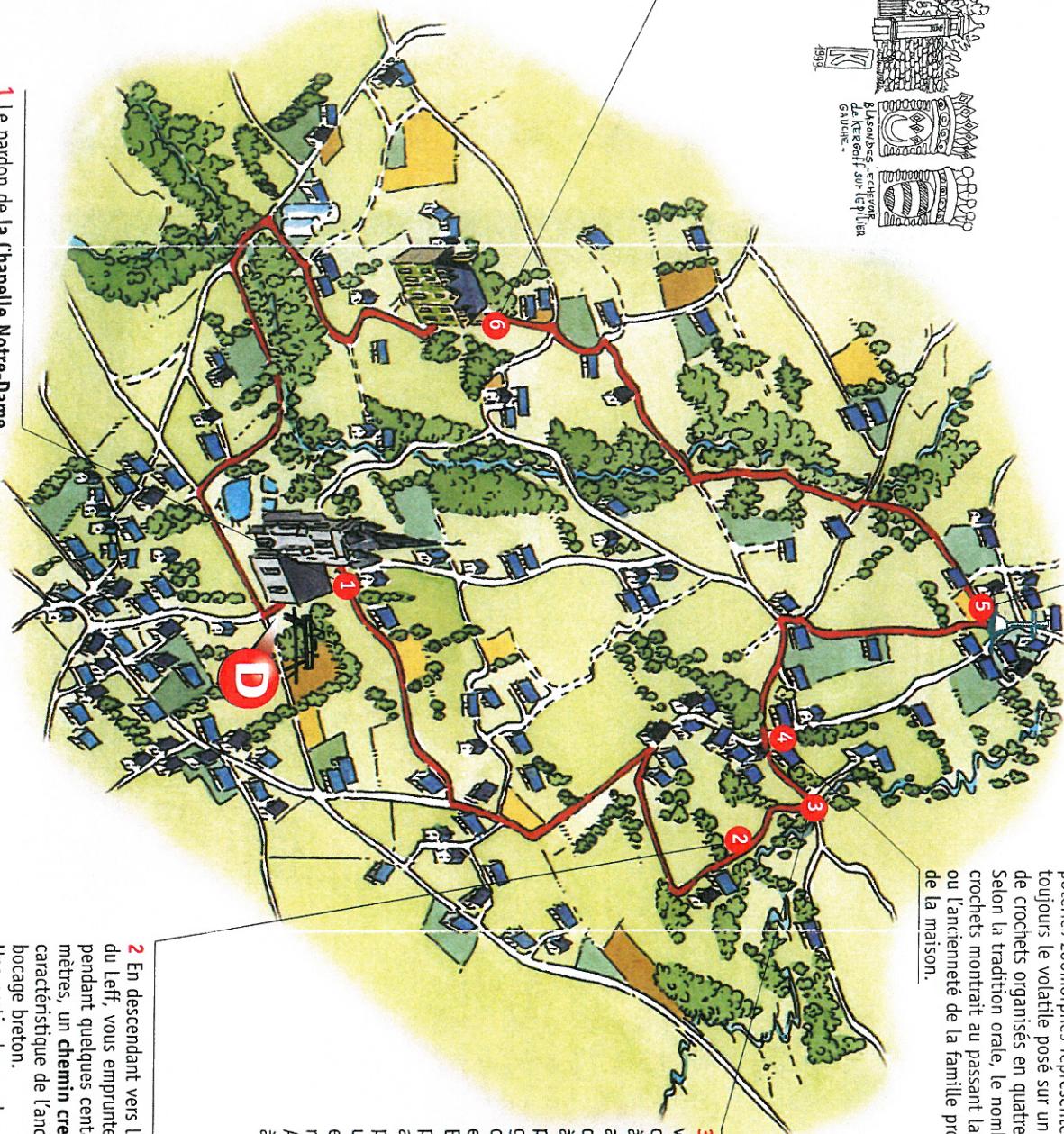




## Départ

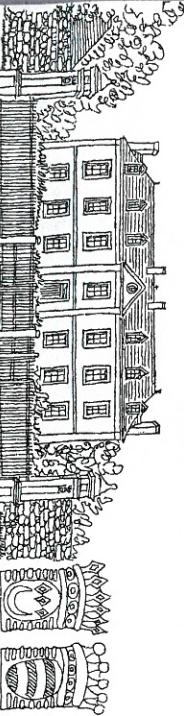
chapelle  
Notre-Dame de l'Isle

Suivez le balisage jaune.

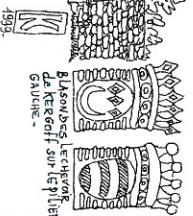


**2** En descendant vers la vallée du Leff, vous empruntez, pendant quelques centaines de mètres, un **chemin creux**, caractéristique de l'ancien bocage breton. Une partie de ces chemins ont disparu, en raison du remembrement. Ils permettaient de relier les fermes dispersées et d'accéder aux champs. Celui-ci doit sa conservation à sa situation à flanc de vallée. On y ressent, quand on l'emprunte, cette atmosphère étrange qui fait comprendre pourquoi ces chemins ont nourri l'imagination bretonne de récits de terreurs et de personnages fantastiques.

**3** Sur le **bief de Kernéguès**, refait en 1998, vous pouvez remarquer la présence d'un ouvrage un peu particulier. Il s'agit d'une passe à poissons migrateurs. Déversoirs, barrages et autres équipements installés sur les cours d'eau ont contribué dans certains d'entre eux, à la disparition du saumon atlantique, espèce phare en Bretagne, en générant sa libie circulation entre la mer et les rivières. En effet, le saumon est un poisson, qui, à l'âge de deux ans quitte sa rivière natale pour les eaux marines. Après un séjour de une, deux ou trois années en mer, le saumon adulte revient vers sa rivière d'origine pour se reproduire. Avec de tels équipements, le saumon peut à nouveau remonter nos cours d'eau.

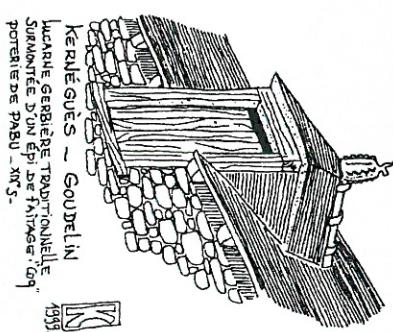


MANOIR DE KERGOFF - GOUDELIN -



**5** La Croix Saint-David (1833) signale l'emplacement d'un vieux cimetière. Le culte de ce saint, en ce lieu, est sans doute à mettre en relation avec la route de Saint-Jacques de Compostelle venant de Trémeven. Ce saint oriental y était en effet souvent célébré.

**4** Sur votre droite, vous pouvez apercevoir le **Manoir de Kernéguès** qui présente un épis de faîtage en terre cuite. Pendant la période du XVII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècles, les potiers de Pabu s'inspiraient du monde animal de la basse-cour pour leur production. Ces poteries zoomorphes représentent toujours le volatile posé sur un pot orné de crochets organisés en quatre rangées. Selon la tradition orale, le nombre de crochets montrait au passant la richesse ou l'ancienneté de la famille propriétaire de la maison.



**1** Le pardon de la chapelle Notre-Dame de l'Isle se déroule chaque année le deuxième week-end de juillet. Le lundi qui suit est consacré à une baignade et bénéédiction des chevaux.